



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 4 JANVIER 2006

DEPUIS DOUZE ANS JE SUIS AU MILIEU DE VOUS!

Le lundi 9 janvier prochain, il y aura douze ans que j'ai été consacré évêque par Mgr Gérard Dionne: que de chemins parcourus depuis ce jour-là! Que de moments de grâces j'ai vécus avec vous: je veux en exprimer une profonde gratitude. À tous ceux et celles que j'aurais blessés, je demande un profond pardon. Je compte sur votre constante prière pour accomplir jusqu'au bout la mission que l'Église m'a confiée auprès de vous. Puisque dans quelques mois, ce sera la visite « *ad limina* » de tous les évêques de l'Atlantique à Rome, du 22 au 31 mai 2006, je voudrais approfondir avec vous la mission de « communion » que tout évêque doit vivre avec le Saint-Père mais également avec ses frères-évêques et avec l'ensemble du peuple de Dieu.

UN CHOIX DU PAPE

Quelles que soient les modalités de l'élection dans l'ensemble de l'Église latine, tout évêque est désigné par le Saint-Père après que la Congrégation pontificale pour les évêques ait étudié en profondeur chacune des candidatures que le Nonce apostolique d'un pays lui soumet. C'est cette Congrégation qui fait « l'élection » des évêques et qui transmet au Saint-Père le nom de la personne retenue. Le Saint-Père accepte ou non la recommandation qui lui est faite. C'est pour cette raison que le Nonce apostolique du Canada, Mgr Carlo Curis, en m'accueillant à sa résidence à Ottawa, le 13 octobre 1993, m'a tout simplement dit: « Le Saint-Père vous nomme évêque d'Edmundston au Nouveau-Brunswick: acceptez-vous? » En repassant dans mon cœur cette scène d'Ottawa, je pense à cette « annonce » faite un jour à Marie, cette jeune fille de Nazareth... Elle était bouleversée et elle se demandait comment cela se ferait... À vrai dire, je fus moi aussi bouleversé; plusieurs questions surgissaient en moi. « Rien n'est impossible à Dieu », avait répondu l'ange. Devant les réponses fournies par le Nonce, je n'avais que dire « oui » à la mission qui m'était confiée de la part de l'Église, par la voix de Jean-Paul II.

COLLÈGE DES ÉVÊQUES

Nommé officiellement le 20 octobre 1993 cinquième évêque d'Edmundston, je rejoignais le 4 novembre 1993 les autres évêques de l'Atlantique qui commençaient à Rome leur visite « *ad limina* », c'est-à-dire « au seuil » des basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul, ces géants de la foi. La communion qui s'établit aussitôt avec mes frères-évêques de l'Atlantique et ceux des Congrégations romaines laissaient entrevoir ce que je deviendrais par l'ordination épiscopale: un membre du Collège des Évêques, devant porter avec

le Saint-Père et mes frères, la sollicitude de toutes les Églises. Au cours de ces visites romaines, j'ai pu sentir le poids que chaque Congrégation portait, que ce soit dans le domaine de la justice, le domaine de l'évangélisation, le domaine de l'unité, de la liturgie, de la vie consacrée ou encore de la doctrine de la foi. C'est à ce moment que j'ai rencontré pour la première fois le futur pape Benoît XVI. Le pape Jean-Paul II m'a accueilli comme nouvel évêque-élu, non seulement à l'audience privée, mais aussi en sa chapelle et à sa table. J'en aurais pour plusieurs pages à décrire ces moments de grâce. Trente-quatre évêques de l'Atlantique, du Québec et des États-Unis avaient manifesté leur désir de participer à mon ordination. En raison de la tempête qui sévissait en notre milieu, quatorze évêques ont pu participer à la célébration. Quelle joie j'ai éprouvée en présence de Mgr Gérard Dionne qui présidait l'ordination, entouré de Mgr Fernand Lacroix, c.j.m., et de Mgr Donat Chiasson! Quelle joie également de recevoir d'eux et des onze autres évêques l'imposition des mains!

EVÊQUE ET PRESBYTERIUM

Malgré la tempête, les prêtres étaient venus nombreux à l'ordination épiscopale. Par la mission qui m'était confiée, je devais consacrer « le meilleur de mon amour et de ma sollicitude » aux prêtres et aux aspirants au ministère sacré. Aussi dès le début de mon allocution, j'ai osé affirmer: « Prêtres, diacres et séminaristes de l'Église d'Edmundston, d'une manière toute spéciale je voudrais vous dire tout au long de mon ministère à Edmundston, comment je veux vous être intimement uni. Le Seigneur nous aime infiniment, n'en doutons jamais; le Seigneur nous demande d'être des pasteurs selon son coeur, de proclamer par toute notre vie, que l'amour du Seigneur est bien vivant. Il nous importe d'être assidus à la prière et au service de la Parole. » Et au cours des mois qui ont suivi, je fus très heureux de vivre à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, trois jours fraternels d'échange et de prière. Quelques semaines plus tard, j'éprouvais un grand émerveillement devant la foi de mes confrères-prêtres qui acceptaient les nominations que je venais de formuler: quelle disponibilité et quelle générosité de la part des prêtres! Au cours de ces douze années d'épiscopat, j'ai eu la joie d'ordonner cinq nouveaux prêtres et la peine de présider aux funérailles de dix-huit prêtres diocésains et deux confrères religieux.

EVÊQUE ET PEUPLE DE DIEU

Évêques et prêtres, nous n'avons qu'une seule mission: celle de servir le peuple de Dieu à Edmundston. Dès mon arrivée, je me suis hâté de faire connaissance avec l'ensemble du peuple de Dieu: religieuses et laïques. Malgré la saison d'hiver, je me suis rendu dans chacune des communautés réparties à travers les cinq zones pastorales, en commençant par les plus éloignées de la ville épiscopale. Au cours des années qui ont suivi, j'ai fait la visite pastorale de chacune d'elles en publiant pour l'ensemble des diocésains et diocésaines, une note pastorale à leur sujet. Quelle grâce d'avoir pu célébrer les cinq congrès eucharistiques préparatoires à l'année sainte 2000! Quel privilège d'avoir pu rencontrer ainsi les comités liturgiques, les comités pour les affaires économiques, les responsables de la catéchèse, les membres des divers mouvements et associations de chacune des zones! Si chaque visite pastorale s'accompagne de grâces particulières pour les fidèles, elle est source de joie pour l'évêque lui-même. Il importe que le pasteur connaisse ses brebis et que ses brebis le connaissent. Au fil de ces rencontres, mon attachement pour chaque communauté ne faisait que grandir: ne pouvant être physiquement avec tous les diocésains, je les portais et les porte toujours dans la prière à chacune de mes journées.

LE CORPS DU CHRIST

La mission principale de l'évêque étant de contribuer à bâtir le Corps du Christ qui est l'Église, c'est avec un respect infiniment grand que chaque geste, chaque parole, chaque écrit doivent être réalisés. Sans l'Esprit Saint qui veille constamment sur le peuple de Dieu et qui nous devance sans cesse, il serait impossible de remplir adéquatement le ministère demandé.

+ François Thibodeau cjm

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston